

Texte de France Poulin
Témoignage du stage de solidarité au Guatemala
en novembre et décembre 2012,
organisé par Solidarité Laurentides Amérique centrale (SLAM).

L'existence de l'autre dépend de notre existence

Par définition l'autre étant une chose ou une personne, l'autre peut donc être l'eau,
la baleine, le colibri, la fleur, la libellule, la terre, l'arbre, le péruvien,
la cambodgienne, le peuple Maya ...

Cosmvision Maya

Peuple millénaire possédant la sagesse et la connaissance des anciens.

Pour eux, tout s'équilibre dans le grand cercle de la vie.

Eau, air, terre mère nourricière, arbres, animaux, frères et sœurs du règne
humain

ne sont pas à conquérir.

Depuis la conquête espagnole...

les mayas du Guatemala poursuivent leur mobilisation pour la défense et la
récupération de leur territoire tout en perpétuant leurs pratiques ancestrales et
en gardant leur lien à la nature.

Terre volée

Conquête espagnole
Époque coloniale

Grâce à des décrets royaux, la dépossession des terres du Guatemala
est légalisée.

C'est sous la direction du roi d'Espagne que les colonisateurs délimitent de petites
superficies de 4km carré et fondent ainsi de nouveaux villages pour les indigènes.

Cette nouvelle délimitation permet aux espagnols de s'appropriier
le reste du territoire.

Les peuples indigènes résistent pour défendre leur territoire et
luttent pour obtenir des titres de terres communautaires.

Terre déposée

Régime libéral
Fin du 19^e siècle et 20^e siècle

Le café fut la principale voie de la dépossession du territoire.

Avec l'arrivée des capitaux étrangers, les terres enlevées aux Mayas
sont octroyées à des entreprises étrangères.

Les organisations traditionnelles d'administration territoriale indigène
sont annulées pour laisser place au nouveau régime.

Terre ensanglantée

Conflit armé

1960-1996

Suite à une réforme agraire avantageant les paysans
par une redistribution des terres,
un coup d'état est orchestré par la CIA,
et un gouvernement dictatorial est mis en place..

Les terres sont alors remises à la « United Fruit Company »,
multinationale Étasunienne
délogeant ainsi les paysans de leur terre.

La propriété de la terre cultivable est détenue à 75% par 2% de la population.

Jeunes officiers de l'armée et intellectuels se rebellent pour former
l'Union Révolutionnaire Nationale Guatémaltèque

La dépossession s'intensifie au profit des entreprises étrangères.

Dépossession brutale et violente.

Terre dépouillée de ses entrailles

Le Néo-libéralisme de 1996 à aujourd'hui

Le Néo-Libéralisme préconise la marchandisation de la nature, un modèle économique basé sur l'extraction, la monoculture et un système de domination.

Actuellement, l'extraction des Ressources Naturelles est la plus grande menace pour les paysans indigènes Mayas.

Au Guatemala,

l'exploitation minière se fait par des entreprises canadiennes qui causent des impacts environnementaux importants :

Contamination de l'eau, diminution de la nappe phréatique, problèmes de santé, conflits sociaux et biodiversité affectée.

Environnement et droits humains non respectés,
droits autochtones bafoués
par les compagnies minières canadiennes à l'étranger.

Terre en hémorragie
Exclusion des paysans indigènes de leur terre et de leurs droits

DÉSÉQUILIBRE

Saviez-vous qu' « À l'échelle internationale, un tiers des sociétés minières impliquées dans des violations de droits humains, dans la destruction de l'environnement ou encore dans des activités illégales sont canadiennes, comme le révèle une étude menée par le Canadian Center for the study of Ressources Conflict commandée par l'industrie minière elle-même... et rendue publique à la suite d'une fuite » ?

Source : Deneault, Alain. *Paradis sous terre*, Montréal, Éditions Écosociété, 2012

Saviez-vous que nous sommes amenés à financer l'industrie extractive par notre épargne, par le biais de fonds de retraites, des sociétés d'assurance et autres formes de cotisations ?

Contribuons-nous malgré nous par nos épargnes-investissements à ce système destructeur au détriment de l'autre ?

L'AUTRE

Selon la théorie de l'effet papillon du météorologue Edward Lorenz,
Le battement d'ailes d'un papillon dans une partie du monde peut provoquer une tornade de l'autre côté de la planète

Soyons solidaires de l'AUTRE